

# LA LETTRE DE PROPA

Montreuil, le 11 Janvier - N° 27

*Avec ce premier moment de l'année le secteur propa vous présente ses meilleurs vœux.*

*Ce que nous venons de vivre montre que nous avons les moyens de faire en sorte que l'année 1985 soit meilleure que les précédentes.*

*En peu de temps, nous sommes parvenus à faire à peu près autant pour les mineurs Anglais que l'Abbé Pierre qui, lui, avait tout le milieu des médias, nous avons organisé de nombreux Noël d'enfants de chômeurs, soutenu de nombreuses luttes d'entreprises et de branches, et fait échec au C.N.P.F. et à ceux qui voulaient le suivre dans la remise en cause des acquis sociaux.*

*Cela en dit long sur la capacité de mobilisation de la C.G.T. En face, ils ont dû tomber de haut ; chez nous cela doit inciter à toujours plus d'audace !*

NOTRE PROPAGANDE

Agir sur la réalité des entreprises suppose une bonne activité de propagande. Faire prendre conscience, ne vaut que si cela vise l'action, l'intervention du plus grand nombre. Pour défendre leurs intérêts, les travailleurs ne peuvent faire l'économie de livrer la bataille des idées.

Une bonne activité de propagande, c'est celle qui part des réalités, des faits et de la situation concrète, qui tient compte des idées qui circulent et du moment où elles circulent.

Pour dire il faut donc d'abord écouter ... Le discours général n'a jamais payé. Il faut être précis, répondre aux préoccupations réelles et diverses.

Bien connaître les réalités, cela suppose une pratique syndicale de qualité, une action quotidienne et concrète sur l'entreprise. Vouloir bien faire de la propagande à l'entreprise c'est donc vouloir aussi modifier l'ensemble de l'activité.

Sur ce que dit la C.G.T. à l'entreprise, les travailleurs ne se font pas leur opinion seulement à partir de l'idée annoncée, mais aussi à partir de ce qu'est la réalité de notre pratique syndicale telle qu'ils la vivent.

La propagande ? Une activité essentielle par laquelle on améliorera aussi la qualité de la vie syndicale.

Ce qui importe c'est donc que chaque organisation ait une véritable politique de propagande.

Cela pourra se traduire dans certains cas par la simple désignation d'un responsable.

Pour d'autres quand l'importance le justifiera cela pourra entraîner la désignation de responsable par activité. Le responsable propagande ayant un rôle d'animation politique :

- responsable au journal, responsable pour le matériel de masse, responsable pour les panneaux syndicaux, pour l'affichage extérieur, responsable photo, et pour l'audiovisuel ...

L'important étant qu'on en finisse avec la conception du responsable propa qui organise et réalise tout et avec qui l'on ne réfléchit jamais sur la politique à mener dans l'entreprise.

### LE RENFORCEMENT

C'est une campagne, comme une autre. C'est à dire une action de sensibilisation des individus pour les amener à une décision : celle d'adhérer.

Pourquoi ne pas prévoir un plan de campagne Propa épaulant le plan Orga ? Cela aurait une autre efficacité. Mais alors, il faudrait se poser la question : *"qu'attendent de nous ceux que nous voulons recruter ?"*

Vous allez dire : *"si on tire ce fil là, on va aller loin. Alors tant mieux !"*

Défendre ses intérêts : c'est la première motivation. Il faudra en tenir compte. La C.G.T. défend l'ensemble et elle défend chacun. Et ne pas se contenter d'affirmer qu'elle défend chacun en défendant l'ensemble. Alors que fait-on des cahiers revendicatifs après être passés dans les ateliers et les services ?

Une organisation efficace : nous le sommes. Mais est-ce qu'ils le savent ? Pas sûr ! Est-ce que nous rendons compte de notre action et de ses résultats régulièrement et comme il convient ? Là, il y a une pratique à changer, car ce n'est pas un simple rappel/bilan de temps à autre qui changera l'image de l'organisation qui elle se façonne, jour après jour.

Un moyen d'intervenir : les travailleurs savent bien qu'ils ne peuvent pas tous intervenir individuellement sur chaque sujet. Le syndicat c'est fait pour ça ! Alors là, il y a du souci à se faire. Encore le problème de l'image qui se façonne jour après jour. Est-ce que l'on ne donne pas trop l'impression que nous sommes forts et qu'il suffit de nous soutenir ?

Il n'est donc pas trop tôt pour commencer, avec des thèmes à court terme et des thèmes à long terme sur lesquels il faudra continuer à travailler en dehors des campagnes limitées dans le temps.

C.N.P.F.

Yvon Gattaz a donné une interview à l'Expansion. Le titre de l'article : *"il faut prononcer la séparation de l'entreprise et de l'Etat"*. Ce que cela veut dire ? Les entreprises manquent de libertés pour exploiter et faire davantage de profits.

Les résultats des entreprises sont meilleurs qu'en 82 *"grâce à la désindexation des salaires"* mais c'est insuffisant.

Pour 84, il y aura encore amélioration mais *"rares seront les entreprises qui tireront leur épingle du jeu"*.

Les grands groupes sont désavantagés, tout y est excessivement *"organisé, statufié, syndicalisé"*. Quand il faut fermer un département *"c'est une affaire d'Etat"*. Si ces départements étaient des entreprises distinctes, elles pourraient disparaître on s'en apercevrait à peine. Mieux vaut donc plusieurs PME qu'une grande concentration.

La flexibilité mentale, sociale et industrielle c'est cela qui compte. *"Si chacun en France - gouvernement, syndicats, salariés, chefs d'entreprise - remplaçait les rigidités par des flexibilités, on aurait*

*vite fait de redevenir compétitifs".*

Il faut "désétatiser" si l'on veut que notre pays devienne enfin libéral. Aux USA, il y a la liberté d'entreprendre, la liberté d'adapter les effectifs à l'activité de l'entreprise, la liberté de fixer les prix, de négocier les salaires.

---

Ces thèmes représentent l'essentiel de ce qu'a été l'assemblée générale du CNPF. Les grandes priorités visent à donner plus de libertés aux entreprises socialement par la flexibilité des conditions d'emploi et économiquement notamment par un allègement des charges.

Parallèlement il s'agit de soigner l'image de marque des patrons. Si on les laisse faire ils sauveront notre économie ?

Des exemples sont avancés, ça saigne mais ça gagne, malgré la crise ? mieux, en utilisant la crise.

*"Libérer les entreprises de leurs boulets, c'est donc libérer l'énergie et la volonté de vaincre des chefs d'entreprise ... Elles peuvent assurer le niveau de vie et d'emploi des Français. Elles peuvent bâtir de nouveaux codes de travail, inventer de nouvelles relations sociales ..."*

Difficile à croire. En effet la politique industrielle des patrons "on connaît". Même si on a la mémoire courte, rien que pour 84 ... bonjour les dégâts !

Assurer le niveau de vie et d'emploi passe heureusement par une autre politique.

Un sondage le confirme bien : 5 % seulement des patrons pensent embaucher, 38 % pensent réduire leurs effectifs en 85.

15 % pensent augmenter leurs investissements en France. 41 pensent le diminuer.

Cela ne va pas sans les inquiéter puisque 51 % pensent qu'il y aura beaucoup de conflits sociaux en 85 !

Les têtes de vos enfants les intéressent !

"Le Monde" dans un encadré récent signale la parution d'un supplément hebdomadaire au quotidien l'Alsace surtout placé par abonnements (10 000 à l'heure actuelle) et destiné aux enfants, comme son nom l'indique ("*Le journal des Enfants*").

Et Le Monde de vanter l'initiative des journalistes "*intéressés par les enfants*" et soucieux de leur permettre "*de mieux comprendre ce qu'ils voient et entendent au petit écran*". "*... quatre pages, ... une lecture facile, ... une large place à la couleur... un langage simple... nous ne pensons pas qu'il faille prendre parti. Nous aidons à faire comprendre l'information*".

Nous avons, au secteur confédéral, lu avec attention, un de ces suppléments, le numéro 3 pour être précis. Et nous prétendons que beaucoup de bémols pourraient être apportés aux déclarations des journalistes en question et au commentaire du Monde. Jugez par vous même.

Par exemple l'article sur les nouveaux pauvres

## Les nouveaux pauvres

**On savait qu'il y avait des pauvres en France (les clochards par exemple). Depuis quelque temps, il y en a de plus en plus, mais ce ne sont pas des clochards. Ces pauvres, on les appelle «les nouveaux pauvres».**

Ce sont des gens qui n'ont pas réussi à trouver du travail ou qui n'ont plus de travail parce que leur usine ou leur entreprise a fermé (on les appelle des chômeurs). Sans travail et donc sans argent (ou avec beaucoup moins d'argent) ils ne peuvent plus payer leur maison ou le loyer de leur appartement. Cer-

tains, au chômage depuis longtemps, ne peuvent presque plus s'acheter de quoi manger normalement tous les jours ou changer de vêtements quand ils sont usés. Ce sont eux que l'on appelle les nouveaux pauvres. C'est un député alsacien, Adrien Zeller, qui, un des premiers, a dit qu'il fallait faire quelque chose

pour eux. Le Secours catholique (c'est un groupe de gens qui essaie d'aider les pauvres) veut faire comprendre à tout le monde qu'il faut aider ceux qui n'ont pas de quoi se loger ou ceux qui sont très mal logés. Des familles n'ont même pas d'appartement et vivent sous des tentes ou dans des caravanes. Certaines personnes, si elles payaient leur loyer, vivraient avec seulement 20 F par jour! C'est un problème très grave en France.

Un constat en apparence objectif. Mais en lisant bien, cet article :

- est remarquablement muet sur les responsabilités
- implique "tout le monde" dans la recherche d'une solution
- propose de "faire quelque chose pour" les nouveaux pauvres et non quelque chose pour l'emploi.

Alors l'objectif ? Informer ou préparer à des solutions type quêtes publiques ?

La démarche est la même avec un article sur la délinquance : difficile de lutter contre les effets quand les causes ne sont pas définies autrement que là. A quand les sermons pour expliquer que les bêtises, ça fait pleurer le Bon Dieu ?

## **Pour que les gens ne soient pas des bandits...**

**Alfred Muller (c'est le maire de Schiltigheim à côté de Strasbourg) ne veut plus que les gens volent dans les magasins, se bagarrent dans les rues, et deviennent peut-être plus tard des bandits; c'est ce que l'on appelle la délinquance.**

Pour que tout cela n'arrive pas, des gens vont maintenant réfléchir pour essayer de savoir ce qu'il faut faire pour empêcher

certaines personnes de faire des bêtises. C'est ce que l'on nomme le «Conseil de prévention de la délinquance».

Autre exemple, les conflits dans l'automobile

## **Renault**

**La semaine dernière, la CGT (c'est un syndicat) a demandé aux ouvriers des usines Renault de faire grève (c'est-à-dire de s'arrêter de travailler). Les ouvriers veulent être mieux payés et veulent pouvoir prendre la 5e semaine de vacances à la date qui leur plaira. Jusqu'ici, ils étaient obligés de la prendre à Noël.**

Le patron de Renault, Bernard Hanon, a accepté de donner aux ouvriers ce qu'ils demandaient. Depuis, les ouvriers ont recommencé à travailler. C'est très

important parce que Renault va sortir deux nouvelles voitures: la R 25 et la Super 5. Ce n'est donc pas le moment de s'arrêter de travailler.

Les choses là deviennent plus claires avec ce syndicat CGT qui prend le risque de saboter la sortie de la R25 et de la Super-cinq en intimant aux ouvriers de faire grève. Heureusement qu'il y a à la Régie un patron responsable...

C'est à rapprocher d'autres articles concernant les syndicats dans d'autres numéros.

## **Un syndicat ; la CFTC**

La semaine dernière tous les chefs du syndicat qui s'appelle CFTC (ça veut dire Confédération française des travailleurs chrétiens) se sont réunis pour la première fois à Strasbourg pour savoir ce qu'ils allaient faire durant l'année. En Alsace, ce syndicat est très fort. Le chef de ce syndicat en France s'appelle Jean Bornard. Il a dit aux 1500 personnes présentes, qu'il fallait se remuer pour faire baisser le chômage et pour défendre le salaire de ceux qui travaillent.

## **Un syndicat, qu'est-ce que c'est?**

*Un syndicat c'est un groupe de gens, généralement des ouvriers ou d'autres travailleurs, qui se sont réunis pour pouvoir mieux se défendre dans leur métier.*

*Mais comme certains travailleurs ne pensent pas tous comme les autres, il y a plusieurs syndicats.*

Passons sur la notion d'assemblée de chefs et constatons que les chères têtes enfantines auront à partir des éléments de ces deux coupures du mal :

- 1) à comprendre quels sont les clivages syndicaux
- 2) à évaluer l'importance nationale et régionale de chaque centrale.

Toujours au chapitre lutttes syndicales, on pouvait lire sous le titre "*Fonctionnaires en colère*" :

*"Les fonctionnaires sont des gens qui sont payés par l'Etat. Ce sont par exemple, les professeurs, les facteurs, les policiers, les personnes qui travaillent dans les préfectures, bref tous ceux qui sont dans l'administration. Lorsqu'on est fonctionnaire, on est sûr de garder son emploi toute sa vie sauf si on fait de grosses bêtises"...*

Bien sûr, ensuite l'article explique que les fonctionnaires sont en colère parce que leur pouvoir d'achat diminue. Mais le ton est donné : les voilà bien ces privilégiés qui à l'heure du dénuement et du chômage (voir l'article sur les nouveaux pauvres) osent exprimer des revendications strictement catégorielles.

Enfin pour terminer (il faudrait tout passer, en fait) la CEE

Qu'elle est jolie, l'Europe vue à travers le journal des enfants. Vous ne me croyez pas ? Lisez donc cette admirable définition.

La Communauté européenne, c'est dix pays qui se sont mis d'accord pour travailler ensemble (pour s'acheter et se vendre des produits qu'ils fabriquent eux-mêmes à des prix pas trop chers). Ces dix pays sont: la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Angleterre, l'Irlande, la Belgique, le Luxembourg, la Hollande, la Grèce, le Danemark, l'Italie. La CEE existe depuis 1957. Quand on parle de la CEE, on dit souvent «les dix».

L'expérience qui est tentée ici se voit quand même mieux à la lecture

de ces quelques articles : il s'agit bien de faire passer certaines analyses économiques, politiques et sociales avec des phrases et des mots quotidiens et sous un aspect attrayant. Mais le loup aussi savait se déguiser pour croquer les petits chaperons rouges. Alors vigilance, d'autant que dans certaines autres régions, des éditions similaires sont projetées : Le Monde explique tranquillement que la Franche Comté est actuellement testée...

Au fait, qui parle de bataille idéologique ?

